



Messages principaux de l'évaluation mondiale de l'IPBES

d'intérêt particulier pour
les peuples autochtones
et des communautés
locales





Contexte de l'IPBES

La **Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES)** est un organe intergouvernemental indépendant créé par les États membres en 2012. L'IPBES compte actuellement 137 États membres.

La **mission** de l'IPBES est de renforcer les connaissances qui serviront de fondement à la formulation de meilleures politiques pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité, le bien-être à long terme des populations et le développement durable.

Le nouveau programme de travail (de 2019 à 2030) comprend cinq objectifs principaux :

- Évaluation des connaissances
- Renforcement des capacités
- Renforcement de la base de connaissances (y compris reconnaissance et utilisation améliorées des systèmes de savoirs autochtones et locaux)
- Appui à l'élaboration des politiques
- Communication et la participation



Contexte de l'évaluation mondiale

[L'évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques](#) représente une évaluation capitale de l'état et des tendances du monde naturel, des implications sociales de ces tendances, de leurs causes directes et indirectes et, de manière importante, des actions qui peuvent encore être entreprises pour garantir à tous un avenir meilleur.

L'évaluation a commencé en 2016 et a été achevée en 2019.

Elle a été réalisée par près de 150 experts sélectionnés et issus de toutes les régions du monde, assistés de 350 auteurs contributeurs.

Plus de 15 000 publications scientifiques ont été analysées, ainsi qu'un ensemble considérable de savoirs autochtones et locaux.



Contexte de l'évaluation mondiale (suite)

L'évaluation mondiale comprend :

- Un **résumé à l'intention des décideurs**, qui a été approuvé lors de la 7e réunion plénière de l'IPBES en mai 2019, disponible dans les 6 langues de l'ONU;
- **Six chapitres**, qui ont été acceptés lors de cette même session, disponibles en anglais.
- **Matériel supplémentaire**, disponible en anglais.

Ces documents sont disponibles sur le site web de l'IPBES [ici](#).

Le résumé à l'intention des décideurs

Le résumé à l'intention des décideurs résume les principales conclusions de l'évaluation mondiale. Il peut être trouvé dans les 6 langues de l'ONU [ici](#).

Le résumé à l'intention des décideurs comprend les principaux messages, et le contexte qui soutient ces messages. Il est divisé en 4 sections :

- A. La nature et ses contributions vitales aux populations
- B. Les facteurs directs et indirects de changement
- C. Les objectifs en vue de conserver et d'utiliser durablement la nature et de parvenir à la durabilité
- D. La nature peut être conservée, restaurée et utilisée de manière durable





Messages principaux et contexte d'intérêt particulier pour les peuples autochtones et des communautés locales

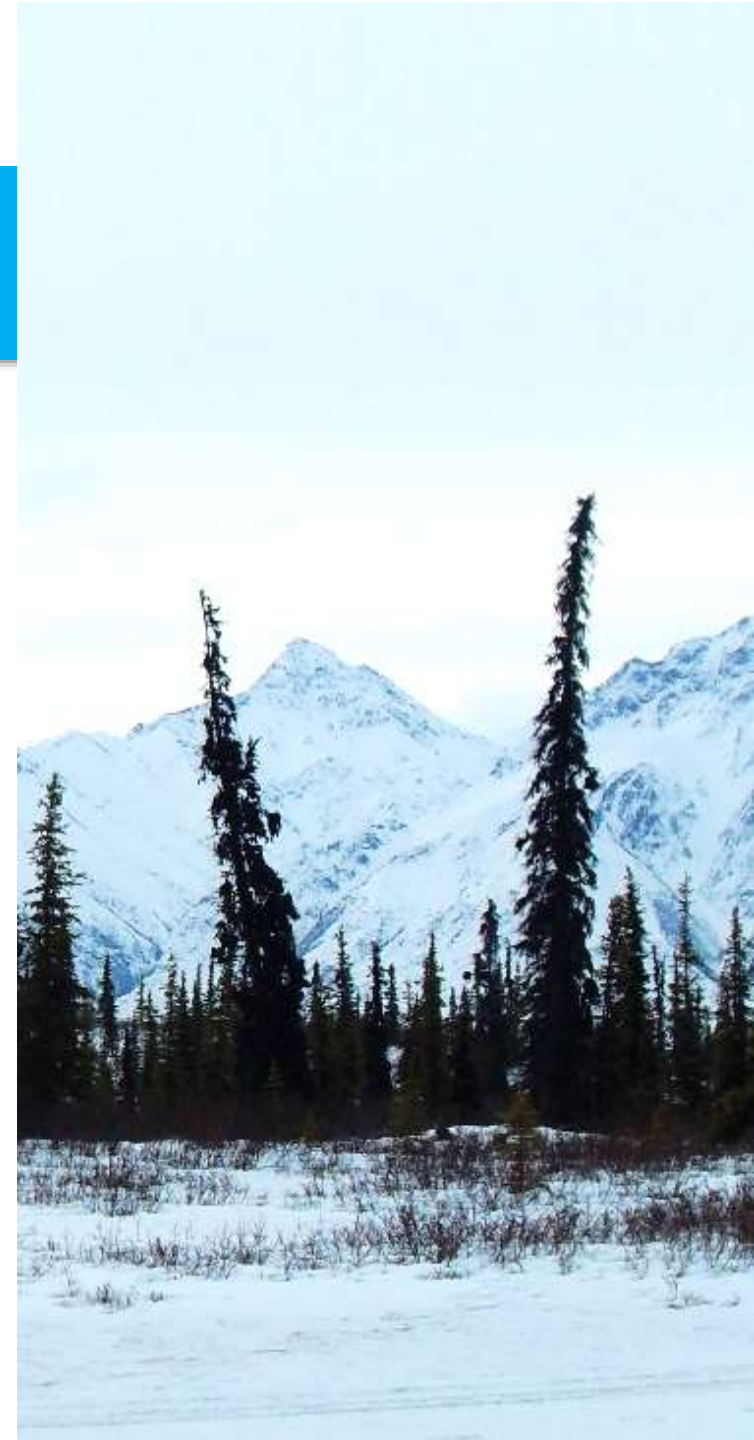
Certains des messages principaux et des informations qui les soutiennent dans le résumé à l'intention des décideurs démontrent l'importance des savoirs autochtones et locaux et le rôle crucial des peuples autochtones et des communautés locales (PACL) dans la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité. Les défis et les voies à suivre sont également abordés.

Ces messages principaux et informations les soutenant sont présentés dans les pages suivantes, dans le but de les rendre plus accessibles aux PACL, comme il a été demandé par les PACL.

Le texte des pages suivantes a été extrait directement du résumé à l'intention des décideurs et n'a pas été édité. Il reflète donc le texte qui a été approuvé par les États membres de l'IPBES lors de la septième réunion plénière de l'IPBES en mai 2019.

Message principal A

La nature et ses contributions vitales aux populations, qui ensemble constituent la biodiversité et les fonctions et services écosystémiques, se détériorent dans le monde entier





Message principal A (suite)

La nature renvoie à différents concepts pour différentes personnes, notamment la biodiversité, les écosystèmes, la Terre nourricière, les systèmes de vie et d'autres concepts analogues. Les contributions de la nature aux populations englobent différents concepts tels que les biens et les services écosystémiques ainsi que les dons de la nature. Tant la nature que les contributions de la nature aux populations sont vitales pour l'existence humaine et une bonne qualité de vie (bien-être humain, vie en harmonie avec la nature, bien vivre en équilibre et en harmonie avec la Terre nourricière et autres concepts analogues).

Message principal A6

À l'échelle mondiale, des variétés et races locales de plantes et d'animaux domestiqués disparaissent. Cette perte de diversité, notamment génétique, compromet sérieusement la sécurité alimentaire mondiale en affaiblissant la résilience d'un grand nombre de systèmes agricoles face à des menaces telles que les ravageurs, les agents pathogènes et les changements climatiques. De moins en moins de variétés et de races de plantes et d'animaux sont cultivées ou élevées, commercialisées et perpétuées à travers le monde, malgré de nombreux efforts à l'échelle locale, y compris ceux des peuples autochtones et des communautés locales.

Contexte

Les terres des peuples autochtones et des communautés locales, y compris les agriculteurs, les bergers et les éleveurs, sont souvent des zones importantes pour la conservation in situ des dernières variétés et races (*bien établi*) {2.2.5.3.1}.

DOMESTICATION



a Domestication et préservation des cultures...



b ...et de races animales

Figure SPM 5 Contributions des peuples autochtones et des communautés locales à l'amélioration et au maintien de la biodiversité et des paysages sauvages et domestiqués : a) la domestication et la conservation de variétés de cultures et de fruits adaptées aux conditions locales (pommes de terre, Pérou) et b) de races animales (moutons gardés par un cavalier, Kirghizistan) {2.2.4.4}

Message principal B

Les facteurs directs et indirects de changement se sont intensifiés au cours des 50 dernières années



Message principal B6

Les espaces naturels gérés par les peuples autochtones et les communautés locales subissent une pression accrue. La dégradation est généralement moins rapide sur les territoires gérés par les peuples autochtones que sur les autres, cependant ils continuent de se dégrader, tout comme les savoirs qui permettent d'en assurer la gestion.





Message principal B6 (suite)

Au moins un quart de la surface terrestre émergée est possédée, gérée, utilisée ou occupée traditionnellement par des peuples autochtones.

Ces aires comprennent environ 35 % des zones qui sont officiellement protégées et quelque 35 % de l'ensemble de la surface terrestre restante soumise à une intervention humaine très réduite.

Par ailleurs, un large éventail de communautés locales – notamment agriculteurs, pêcheurs, éleveurs, chasseurs et usagers forestiers - gèrent d'importantes surfaces sous divers régimes d'accès et fonciers.

Ces sources de données définissent ici la gestion des terres comme le processus tendant à déterminer l'utilisation, la mise en valeur et l'entretien des ressources en terres de manière à satisfaire les besoins culturels, matériels et non matériels, y compris les activités ayant trait aux moyens de subsistance tels que la chasse, la pêche, la cueillette, l'exploitation des ressources, le pastoralisme et l'agriculture et l'horticulture à petite échelle.

Message principal B6 : contexte

Figure SPM 5 : Contributions des peuples autochtones et des communautés locales à l'amélioration et au maintien de la biodiversité et des paysages sauvages et domestiqués. Les systèmes de savoirs autochtones et locaux sont enracinés au niveau local, mais s'expriment au niveau régional et sont donc pertinents au niveau mondial.

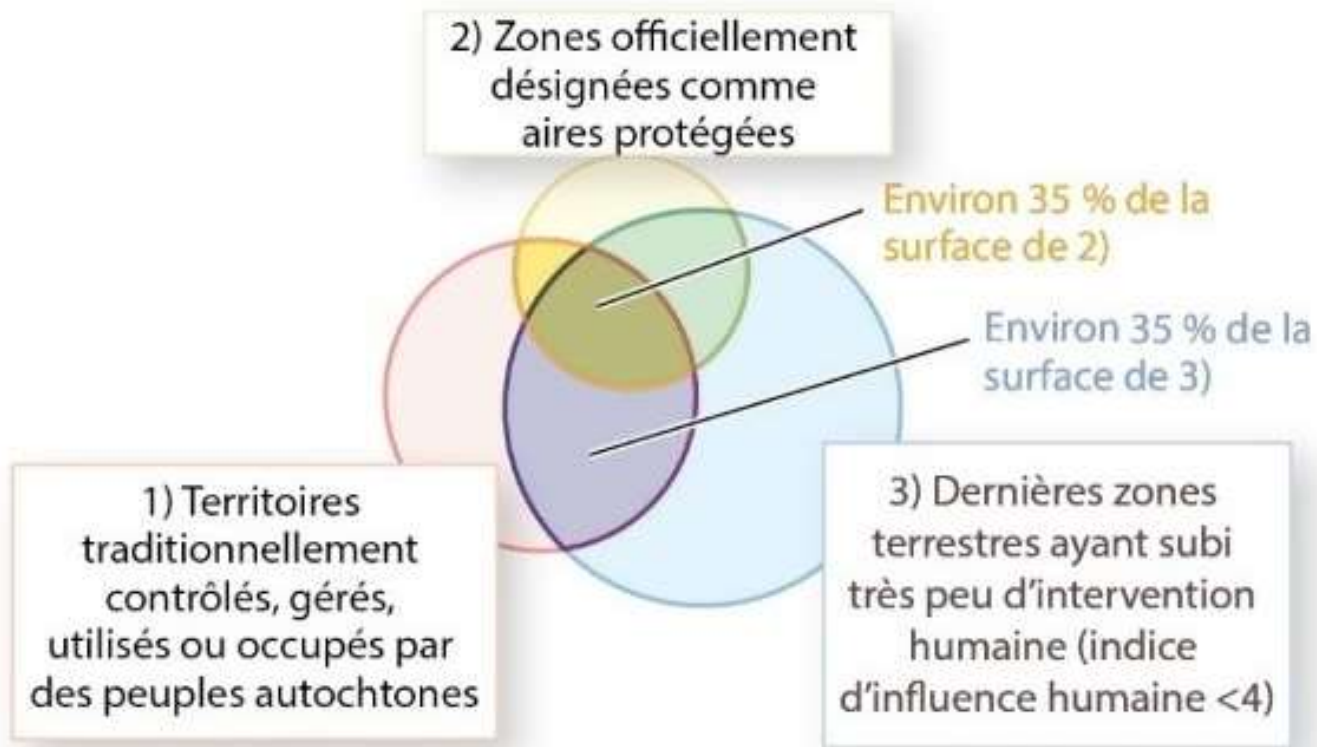


Figure SPM 5 : le chevauchement existant au niveau mondial entre 1) les zones terrestres traditionnellement contrôlées, gérées, utilisées ou occupées par des peuples autochtones ; 2) les zones officiellement protégées ; et 3) les dernières zones terrestres ayant subi très peu d'interventions humaines (zones pour lesquelles l'indice d'influence humaine est inférieur à 4). Les cercles et les portions chevauchantes sont proportionnels à la superficie. Les zones terrestres traditionnellement contrôlées, gérées, utilisées ou occupées par des peuples autochtones ont un chevauchement d'environ 35 % avec les zones officiellement protégées, et d'environ 35 % avec toutes les zones terrestres restantes ayant subi très peu d'interventions humaines.

Message principal B6 : contexte

Malgré un long passé d'utilisation des ressources, de conflits en matière de conservation des ressources liés à l'expansion coloniale et d'appropriation des terres pour l'aménagement de parcs et pour d'autres usages {3.2} (*bien établi*), les peuples autochtones et les communautés locales ont, au fil des générations, souvent géré leurs paysages terrestres et marins selon des méthodes adaptées aux conditions locales. Ces modes de gestion restent souvent compatibles avec la conservation de la biodiversité, voire la soutiennent activement, en « accompagnant » les processus naturels grâce au patrimoine anthropique (*établi mais incomplet*) {2.2.4, 2.2.5.3.1} (Figure SPM.5).

CRÉATION DE NOUVEAUX ÉCOSYSTÈMES



c Création de paysages culturels augmentant l'hétérogénéité des habitats



d Développement de systèmes de production avec une multitude d'espèces domestiques et sauvages

Figure SPM 5 Contributions des peuples autochtones et des communautés locales à l'amélioration et au maintien de la biodiversité et des paysages sauvages et domestiqués : c) la création d'habitats riches en espèces et d'une grande diversité d'écosystèmes dans des paysages culturels (prairies de fauche, Europe centrale) {2.2.4.1-2} ; d) l'identification des plantes utiles et de leur culture dans des écosystèmes très diversifiés (jardin-forêt multispécifique, Indonésie) {2.2.4.3}

Message principal B6 : contexte

Les peuples autochtones gèrent souvent les zones terrestres et côtières en se fondant sur des visions du monde propres à leur culture, en appliquant des principes et des indicateurs tels que la santé des terres, la protection du pays et la responsabilité réciproque.

UTILISATION, GESTION ET SUIVI DURABLES



e Gestion d'habitats



f Gestion d'espèces sauvages



g Restauration

Figure SPM 5 Contributions des peuples autochtones et des communautés locales à l'amélioration et au maintien de la biodiversité et des paysages sauvages et domestiqués. e) et f) la gestion et la surveillance des espèces sauvages, des habitats et des paysages pour la vie sauvage et pour une résilience accrue e) : Australie, f) : Alaska) {2.2.4.5-6} ; g) la restauration des terres dégradées (Niger)

Message principal B6 : contexte

Les institutions de conservation communautaire et les régimes de gouvernance locaux se sont souvent révélés efficaces, parfois même plus efficaces que l'établissement de zones officiellement protégées, en termes de prévention de la perte d'habitats (*établi mais incomplet*).

Plusieurs études ont mis en évidence les contributions que les peuples autochtones et les communautés locales ont apportées à la limitation de la déforestation, ainsi que certaines initiatives démontrant les synergies entre ces différents mécanismes (*bien établi*) {6.3.2, 2.2.5.3}.

Toutefois, dans de nombreuses régions, les terres des peuples autochtones ont tendance à devenir des îlots de diversité biologique et culturelle, entourés de zones où la nature n'a fait que se dégrader davantage (*établi mais incomplet*) {2.2.5.3}.

PROTECTION



Prévention des pertes
de couvert forestier

Figure SPM 5: Contributions des peuples autochtones et des communautés locales à l'amélioration et au maintien de la biodiversité et des paysages sauvages et domestiqués : h)
la prévention de la déforestation dans les territoires autochtones reconnus (bassin de l'Amazone, Brésil) {2.2.4.7}

Message principal B6 (suite)

Parmi les indicateurs locaux élaborés et utilisés par les peuples autochtones et les communautés locales, 72 % font apparaître des tendances négatives dans les aspects de la nature qui sous-tendent les moyens de subsistance et le bien-être.

Les espaces naturels gérés par les peuples autochtones et les communautés locales sous divers régimes d'accès et fonciers sont confrontés à l'extraction croissante de ressources, la production de produits primaires, l'activité minière, les infrastructures énergétiques et de transports, avec des répercussions diverses pour les moyens de subsistance et la santé des communautés locales.

Certains programmes d'atténuation des changements climatiques ont des effets négatifs sur les peuples autochtones et les communautés locales.



Message principal B6 : contexte

Parmi les principales tendances observées, on citera une diminution de la disponibilité des ressources – due, en partie, à des réductions légales et illégales de territoire, et ce, malgré une démographie croissante des populations autochtones – ainsi qu’une détérioration de la santé et de la taille de la population de diverses espèces culturellement importantes ; l’apparition de nouveaux ravageurs et de nouvelles espèces exotiques envahissantes à mesure que le climat change ; des pertes d’habitats forestiers et de pâturages naturels ; et un déclin de la productivité des écosystèmes restants.

L’élaboration d’une synthèse mondiale plus détaillée des tendances de la nature observées par les peuples autochtones et les communautés locales est entravée par l’absence d’institutions chargées de recueillir localement les données pour les synthétiser ensuite sous forme de résumés régionaux et mondiaux {2.2.2}.



Message principal B6 (suite)

Les impacts négatifs de toutes ces pressions comprennent la perte constante de moyens de subsistance traditionnels due à la déforestation récurrente, la perte de zones humides, l'activité minière, l'expansion de pratiques non durables dans les secteurs de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche et les effets de la pollution et de l'insécurité hydrique sur la santé et le bien-être.

Ces impacts remettent également en cause les modes de gestion traditionnels, la transmission des savoirs autochtones et locaux, la possibilité de partager les bienfaits découlant de l'utilisation de la biodiversité sauvage et domestiquée qui intéressent également la société au sens large, ainsi que la capacité des peuples autochtones et des communautés locales à conserver et gérer durablement cette biodiversité.

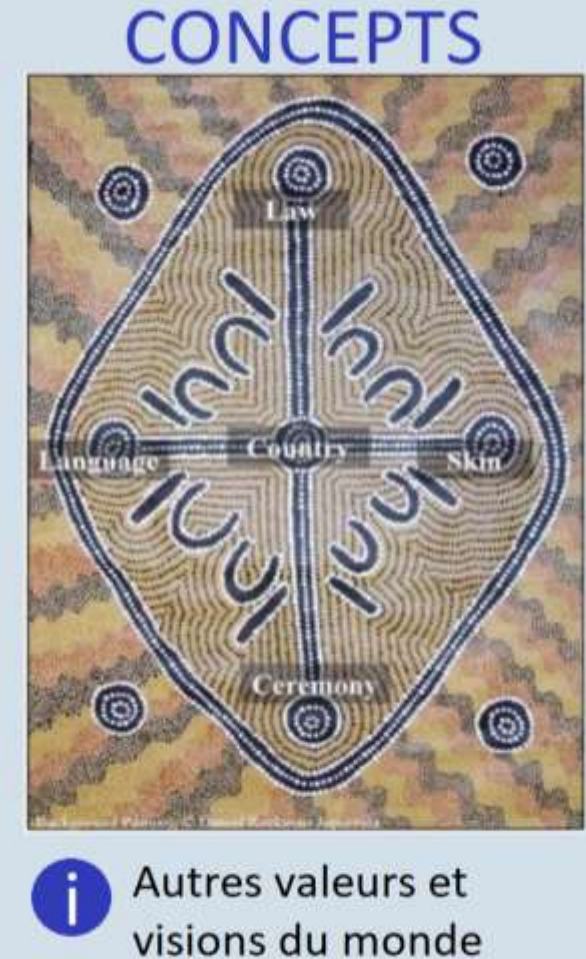


Figure SPM 5 Contributions des peuples autochtones et des communautés locales à l'amélioration et au maintien de la biodiversité et des paysages sauvages et domestiqués : i) les propositions de conceptions alternatives des relations entre l'homme et la nature (Australie du Nord).

Message principal C

Les trajectoires actuelles ne permettent pas d'atteindre les objectifs de conservation et d'exploitation durable de la nature et de parvenir à la durabilité, et les objectifs pour 2030 et au-delà ne peuvent être réalisés que par des changements en profondeur sur les plans économique, social, politique et technologique.



Photo : Peter Bates

Message principal C3

Les régions du monde où il est prévu que les conséquences des changements mondiaux en matière de climat, de biodiversité et de contributions de la nature aux populations soient fortement ressenties sont également celles qui abritent de fortes proportions de peuples autochtones et nombre des communautés les plus pauvres du monde.

Ces communautés, parce qu'elles dépendent fortement de la nature et de ses contributions pour leur subsistance, leur santé et leur existence, seront démesurément touchées par ces changements négatifs. Ces incidences néfastes influent aussi sur l'aptitude des peuples autochtones et des communautés locales à gérer et conserver la biodiversité sauvage, cultivée ou domestiquée ainsi que les contributions aux populations.

Message principal C3 (suite)

Les peuples autochtones et les communautés locales collaborent entre elles et avec diverses autres parties prenantes pour affronter activement ces problèmes, dans le cadre de systèmes de cogestion et de réseaux de surveillance locaux et régionaux et en redynamisant et en adaptant les systèmes de gestion locaux.

Les scénarios régionaux et mondiaux ne tiennent pas explicitement compte des vues, des perspectives et des droits des peuples autochtones et des communautés locales, ainsi que de leurs connaissances et de leur compréhension de grandes régions et d'écosystèmes étendus, et des voies de développement qu'ils souhaiteraient suivre.



Message principal D

Il est possible de conserver, de restaurer et d'utiliser la nature de manière durable et, en même temps, d'atteindre d'autres objectifs sociétaux à l'échelle mondiale en déployant de toute urgence des efforts concertés qui entraînent des changements en profondeur

De par sa nature même, un changement en profondeur ne peut que se heurter à l'opposition de ceux qui ont intérêt à maintenir le statu quo, mais il est possible de venir à bout de cette opposition dans l'intérêt du plus grand nombre.

Message principal D5

La reconnaissance des savoirs, des innovations et des pratiques, et des institutions et des valeurs des peuples autochtones et des communautés locales ainsi que leur intégration et leur participation à la gouvernance environnementale améliore généralement leur qualité de vie, ainsi que la conservation et la restauration de la nature et son utilisation durable, ce qui a également une incidence sur l'ensemble de la société.

La gouvernance, notamment les institutions et les systèmes de gestion coutumiers, et les régimes de cogestion impliquant les peuples autochtones et les communautés locales peuvent être un moyen efficace de préserver la nature et ses contributions aux populations, en intégrant des savoirs autochtones et locaux et des systèmes de gestion localement pertinents.



Photo : Peter Bates



Message principal D5 (suite)

Les contributions positives fournies par les peuples autochtones et les communautés locales en matière de durabilité peuvent être facilitées en reconnaissant, au niveau national, le régime foncier d'occupation des terres, l'accès et les droits aux ressources conformément à la législation nationale, le principe de l'obtention du consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause, une collaboration renforcée, un partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation de la nature, et des modalités de cogestion avec les communautés locales.

Message principal D : contexte

Le changement en profondeur est favorisé par des approches de gouvernance novatrices qui intègrent les approches existantes, telles que la gouvernance intégrée, inclusive, éclairée et adaptative... Les approches inclusives contribuent à refléter une pluralité de valeurs et à garantir l'équité (*établi mais incomplet*), y compris par un partage équitable des avantages découlant de leur utilisation et par des approches fondées sur les droits (*établi mais incomplet*).

Dans de nombreuses régions, la conservation dépend du renforcement des capacités et de la collaboration entre acteurs, de l'implication de groupes sans but lucratif ainsi que des peuples autochtones et des communautés locales afin de créer et gérer des aires protégées et des réseaux d'aires protégées marines, et de l'utilisation proactive d'instruments tels que les scénarios et l'aménagement de l'espace participatifs à l'échelle des paysages terrestres et marins, y compris la planification transfrontalière de la conservation (*bien établi*) {5.3.2.3, 6.3.2.3, 6.3.3.3}.



Message principal D : contexte

Tableau SPM 1: Approches se rapportant à la durabilité et actions et voies possibles pour les réaliser (messages sélectionnés)

Encourager des approches de gouvernance inclusives au moyen de l'engagement des parties prenantes et de l'inclusion des peuples autochtones et des communautés locales pour garantir l'équité et la participation

- Donner aux peuples autochtones et aux communautés locales, ainsi qu'aux femmes et aux filles, la possibilité d'être inclus dans la gouvernance environnementale et d'y participer, et **reconnaître et respecter les connaissances, les innovations, les pratiques, les institutions et les valeurs** des peuples autochtones et des communautés locales, conformément à la législation nationale {6.2, 6.2.4.4} {D5}.
- **Faciliter la reconnaissance au niveau national des droits fonciers, des droits d'accès et des droits aux ressources** conformément à la législation nationale et par l'application du principe du **consentement libre, préalable et éclairé et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation** {D5}.
- Améliorer la **collaboration** entre les peuples autochtones et les communautés locales, les autres parties prenantes, les décideurs et les scientifiques et **leur participation** afin de trouver de nouveaux moyens de conceptualiser et d'obtenir un changement en profondeur en faveur de la durabilité {D5}.

Message principal D : contexte

Tableau SPM 1: Approches se rapportant à la durabilité et actions et voies possibles pour les réaliser (messages sélectionnés)

Pratiquer une gouvernance éclairée de la nature et des contributions de la nature aux populations

- Promouvoir la coproduction de connaissances et **inclure et reconnaître différents types de savoirs**, y compris l'éducation et les savoirs autochtones et locaux, renforçant ainsi la légitimité et l'efficacité des politiques environnementales {B6, D3}.





Message principal D : contexte

Tableau SPM 1: Approches se rapportant à la durabilité et actions et voies possibles pour les réaliser (messages sélectionnés)

Produire et consommer des aliments durablement

- **Promouvoir l'utilisation de pratiques de gestion respectueuses de la biodiversité** dans les domaines de la production végétale et animale, de la foresterie, des pêches et de l'aquaculture, y compris, s'il y a lieu, l'utilisation de pratiques de gestion traditionnelles associées aux peuples autochtones et aux communautés locales {6.3.2.1} {D6}.

Message principal D : contexte

Tableau SPM 1: Approches se rapportant à la durabilité et actions et voies possibles pour les réaliser (messages sélectionnés)

Intégrer de multiples utilisations pour des forêts durables

- **Promouvoir et renforcer la gestion et la gouvernance communautaires, y compris au niveau des institutions et des systèmes de gestion communautaires coutumiers, et les systèmes de cogestion impliquant les peuples autochtones et les communautés locales {6.3.2.2} {D5}.**





Message principal D : contexte

Tableau SPM 1: Approches se rapportant à la durabilité et actions et voies possibles pour les réaliser (messages sélectionnés)

Conserver, gérer efficacement et utiliser durablement les paysages terrestres

- **Élaborer des processus décisionnels solides et inclusifs** qui facilitent les contributions positives des peuples autochtones et des communautés locales à la durabilité en incorporant des systèmes de gestion et des savoirs autochtones et locaux adaptés aux conditions locales {B6, D5}.

Promouvoir des projets et une production d'énergie et d'infrastructures durables

- **Appuyer la gestion communautaire et la production décentralisée d'énergie durable** {6.3.6.4, 6.3.6.5} {D9}.

Appendice 4: lacunes en matière de connaissances

Durant la conduite de la présente évaluation, des besoins essentiels en matière d'information ont été identifiés.

Secteur	Lacunes en matière de connaissances (données, indicateurs, inventaires, scénarios)
Liens entre la nature, les contributions de la nature aux populations et les facteurs, s'agissant des cibles et des objectifs	• Besoins d'indicateurs pour certains objectifs de développement durable et les Objectifs d'Aichi relatifs à la diversité biologique (par ex., ... l'objectif n° 18 relatif à l'intégration des savoirs traditionnels et à la participation effective des communautés autochtones et locales.) • Indicateurs qui reflètent l'hétérogénéité des peuples autochtones et des communautés locales
Scénarios intégrés et études de modélisation	• Scénarios socioéconomiques régionaux et mondiaux qui prennent explicitement en compte les connaissances, vues et perspectives des peuples autochtones et des communautés locales • Scénarios socioéconomiques régionaux et mondiaux élaborés pour et par les peuples autochtones et les communautés locales et les institutions qui leur sont associées, et en collaboration avec ces peuples, communautés et institutions

Avertissement : Le présent tableau des lacunes en matière de connaissances a été élaboré par les experts de l'évaluation mondiale et soumis à un groupe de travail établi par la Plénière à sa septième session, qui l'a alors examiné. La Plénière n'a pas approuvé ce tableau comme une partie du résumé à l'intention des décideurs. Par conséquent, il est inclus ici sous forme de projet, sans avoir été approuvé par le groupe de travail ou la Plénière.

Appendice 4: lacunes en matière de connaissances

Secteur	Lacunes en matière de connaissances (données, indicateurs, inventaires, scénarios)
Approches politiques potentielles	• Données sur l'étendue de la participation des peuples autochtones et des communautés locales à la gouvernance environnementale
Peuples autochtones et communautés locales	• Méthodes convenues visant à permettre les processus systématiques de production, de collecte et de synthèse de savoirs autochtones et locaux (pour des évaluations notamment) et participation des peuples autochtones et des communautés locales à ces processus • Synthèses de savoirs autochtones et locaux concernant l'état et les tendances dans la nature • Données visant à évaluer comment les progrès enregistrés en matière de réalisation des cibles et des objectifs ont des incidences, tant positives que négatives, sur les peuples autochtones et les communautés locales • Tendances relatives à l'état socioéconomique des peuples autochtones et des communautés locales (par ex., notant le manque de différenciation dans les chiffres d'ensemble)

Avertissement : Le présent tableau des lacunes en matière de connaissances a été élaboré par les experts de l'évaluation mondiale et soumis à un groupe de travail établi par la Plénière à sa septième session, qui l'a alors examiné. La Plénière n'a pas approuvé ce tableau comme une partie du résumé à l'intention des décideurs. Par conséquent, il est inclus ici sous forme de projet, sans avoir été approuvé par le groupe de travail ou la Plénière.

Indication du degré de confiance et les références à des chapitres

Dans la présente évaluation, le degré de confiance de chacune des principales conclusions est fondé sur la quantité et la qualité des preuves ainsi que sur leur degré de concordance. Les preuves incluent des données, des théories, des modèles et des avis d'experts.

la réalisation des évaluations de la Plateforme (IPBES/6/INF/17). Les termes utilisés dans le résumé pour décrire les preuves sont les suivants :

- **Bien établi** : méta-analyse complète ou autre synthèse ou études indépendantes multiples qui concordent.
- **Établi mais incomplet** : concordance générale, bien qu'il n'existe qu'un petit nombre d'études ; pas de synthèse complète et/ou les études existantes traitent la question de façon imprécise.
- **Controversé** : il existe de multiples études indépendantes mais les conclusions ne concordent pas.
- **Non concluant** : preuves insuffisantes, admettant l'existence de lacunes importantes au plan des connaissances.



Les références à des chapitres mentionnées dans les accolades (par exemple {2.3.1, 2.3.1.2, 2.3.1.3}) correspondent à la documentation source, c'est-à-dire aux sections des chapitres de l'Évaluation mondiale de l'IPBES.



Plus d'informations de l'évaluation mondiale de l'IPBES d'intérêt particulier pour les peuples autochtones et des communautés locales



L'IPBES et les savoirs autochtones et locaux

Depuis sa création, l'IPBES reconnaît l'importance des savoirs autochtones et locaux pour la conservation et l'utilisation durable des écosystèmes. L'IPBES a inscrit le travail avec les savoirs autochtones et locaux dans ses produits et objectifs.

Le [cadre conceptuel de l'IPBES](#) considère explicitement plusieurs systèmes de connaissances et types de valeurs.

L'IPBES dispose d'une équipe spéciale sur les savoirs autochtones et locaux, et un groupe d'appui technique basé à l'UNESCO.

L'IPBES a produit les premières évaluations environnementales à l'échelle mondiale qui cherchent à travailler explicitement et systématiquement avec ILK.

L'IPBES a développé une «[approche concernant la reconnaissance et l'utilisation des savoirs autochtones et locaux dans les travaux de la Plateforme](#)», qui a été approuvée par les États membres de l'IPBES lors de la cinquième réunion plénière de l'IPBES en 2017. L'IPBES a également élaboré un guide méthodologique pour améliorer la mise en œuvre de cette approche.

Plus d'information sur le travail de l'IPBES avec les savoirs autochtones et locaux est disponible [ici](#) et sur la participation des peuples autochtones et des communautés locales [ici](#).



Méthodes pour travailler avec les savoirs autochtones et locaux

L'évaluation mondiale a utilisé une série d'approches et de méthodes pour travailler avec les savoirs autochtones et locaux.

Ces méthodes ont été développées avec l'équipe spéciale de l'IPBES sur les savoirs autochtones et locaux et basées sur [l'approche de l'IPBES concernant la reconnaissance et l'utilisation des savoirs autochtones et locaux](#).

Les méthodes ont été approuvées par l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones en 2017.

Les travaux ont été soutenus par le Forum international autochtone sur la biodiversité (IIFB).

Les travaux ont également été soutenus par les PACL qui ont suivi le processus et participé à des ateliers, des consultations et des discussions.



Méthodes pour travailler avec les savoirs autochtones et locaux

Les approches et méthodes comprenaient :

- 28 auteurs principaux travaillant en tant que «groupe de liaison sur les savoirs autochtones et locaux», et chargés de veiller à ce que les savoirs autochtones et locaux soient inclus dans les chapitres individuels et dans la trame narrative tout au long de l'évaluation.
- 32 auteurs contributeurs (qui écrivent des portions de texte spécifique) ont ajouté à l'expertise sur les savoirs autochtones et locaux.
- Des questions-clés d'orientation pour les savoirs autochtones et locaux ont été élaborées : trois questions générales et 27 questions spécifiques aux chapitres.
- Plus de 3000 références ont été examinées pour en extraire les preuves disponibles sur les savoirs autochtones et locaux.

Photo : Peter Bates



Méthodes pour travailler avec les savoirs autochtones et locaux

Approches et méthodes, suite :

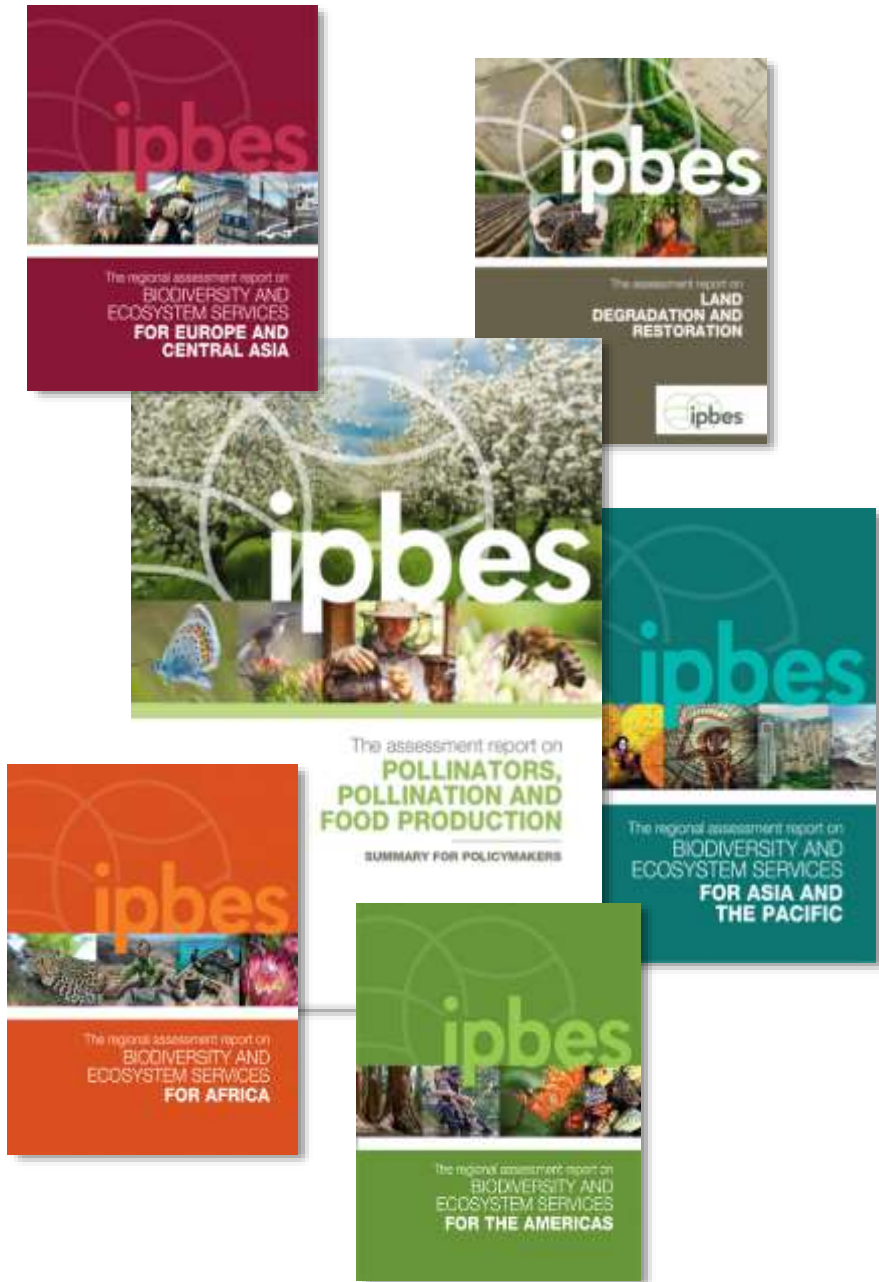
- 8 ateliers de dialogue ont été organisés avec des peuples autochtones et des communautés locales du monde entier, atteignant plus de 250 personnes, pour recevoir les conseils des participants et combler les lacunes dans les connaissances.
- Un appel à contributions en ligne a rassemblé 363 soumissions sur les savoirs autochtones et locaux provenant de plus de 40 pays, produisant plus de 1 000 références.
- Les premier et deuxième projets de l'évaluation ont été mis à disposition des peuples autochtones et des communautés locales pour examen externe.
- Les lacunes dans les informations disponibles ont été mises en évidence pour catalyser de nouvelles recherches.



Les évaluations de l'IPBES

Les évaluations de la biodiversité et des services écosystémiques font partie des principaux produits attendus de l'IPBES. Les évaluations terminées, en cours et à venir sont les suivantes :

- [Les pollinisateurs, la pollinisation et la production alimentaire](#) (achevé en 2016)
- [4 évaluations régionales](#) : les Amériques, l'Asie et le Pacifique, l'Afrique ainsi que l'Europe et l'Asie centrale (achevé en 2018)
- [La dégradation et de la restauration des terres](#) (achevé en 2018)
- [Évaluation mondiale](#) (achevé en 2019)
- [Évaluation des valeurs de la nature](#) (2018-2022)
- [L'usage durable des espèces sauvages](#) (2018-2022)
- [Les espèces exotiques envahissantes](#) (2019-2023)
- [Les liens d'interdépendance entre la biodiversité, l'eau, l'alimentation et la santé](#) (commence en 2021)
- [Les déterminants des changements transformateurs et les solutions pour réaliser la Vision 2050 pour la biodiversité](#) (commence en 2021)
- [L'impact et de la dépendance des entreprises à l'égard de la biodiversité](#) (commence en 2022)



Citations

Pour citer ce document :

IPBES (2020) Key messages from the IPBES Global Assessment of particular relevance to Indigenous Peoples and Local Communities. IPBES secretariat, Bonn, Germany. 42 pages.

Pour citer le résumé à l'intention des décideurs de l'évaluation mondiale :

IPBES (2019) Summary for policymakers of the global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. S. Díaz, J. Settele, E. S. Brondízio E.S., H. T. Ngo, M. Guèze, J. Agard, A. Arneth, P. Balvanera, K. A. Brauman, S. H. M. Butchart, K. M. A. Chan, L. A. Garibaldi, K. Ichii, J. Liu, S. M. Subramanian, G. F. Midgley, P. Miloslavich, Z. Molnár, D. Obura, A. Pfaff, S. Polasky, A. Purvis, J. Razzaque, B. Reyers, R. Roy Chowdhury, Y. J. Shin, I. J. Visseren-Hamakers, K. J. Willis, and C. N. Zayas (eds.). IPBES secretariat, Bonn, Germany. 56 pages. ISBN: 978-3-947851-13-3, DOI:10.5281/zenodo.3553458.

Pour citer l'évaluation mondiale :

IPBES (2019) Global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. E. S. Brondizio, J. Settele, S. Díaz, and H. T. Ngo (editors). IPBES secretariat, Bonn, Germany. ISBN: 978-3-947851-20-1.



Crédits photo - couverture : Nasa-USGS Landsat_N. Kuring / A. Hendry /
Shutterstock_ Photocreo / C. Mittermeier_SeaLegacy: Kayapo Beauty – Kubenkrajke,
Brésil, 2010 – Une jeune fille Kayapó se baignant dans les eaux chaudes de la rivière
Xingú en Amazonie brésilienne. Les Kayapó sont liés à la rivière toute leur vie par la
cérémonie et la nécessité et avec cela, ils acquièrent des connaissances approfondies
sur la façon de vivre en équilibre avec la nature / Shutterstock_M. Bednarek



www.ipbes.net/indigenous-local-knowledge